

DIOCÈSE D'ANGOULÈME

# LETTRE PASTORALE

Mgr Hervé Gosselin



 [charente.catholique.fr](http://charente.catholique.fr)



Septembre 2022



« *Simon, j'ai prié pour que ta foi ne défaille pas* »

*Luc 22, 32*



Au début de cette nouvelle année pastorale, comme pasteur du diocèse d'Angoulême, je voudrais entendre avec vous cette parole de Jésus à Pierre : « **Simon, j'ai prié pour toi pour que ta foi ne défaille pas** ».

Ma mission consistant à veiller sur le Peuple de Dieu qui m'est confié, je souhaiterais vous inviter à grandir ensemble dans la foi et dans notre responsabilité missionnaire commune.

Après avoir promis de nous asseoir à sa table (Lc 22, 30), Jésus donne à Simon cet encouragement qui devient une certitude de foi. Cette déclaration me concerne, elle concerne chacun d'entre nous et le diocèse que nous formons ensemble.

Elle nous stimule dans notre vie quotidienne et nous permet d'espérer une vie ecclésiale meilleure et féconde car Jésus prie pour nous, pour que nous ayons la foi, la lumière et la force nécessaires pour continuer notre route.



▼▲▼

*« Simon, Simon, voici que Satan vous a réclamés pour vous passer au crible comme le blé » Luc 22, 31*

Notre foi est bien souvent mise à rude épreuve, à la mesure des tempêtes d'aujourd'hui et des incertitudes pour demain. Nous sommes confrontés au doute, à l'angoisse, au silence apparent de Dieu : « Où est-il ton Dieu ? » (Ps 41, 11), et à notre perplexité : que faut-il faire pour bien faire ?

La situation mondiale est complexe. Faut-il énumérer les défis qui se présentent à nous ? une pandémie non encore résolue, les dérèglements climatiques, les conflits en Ukraine, au Burkina et ailleurs, les enjeux bioéthiques liés aux progrès scientifiques, la précarité des équilibres économiques, sociaux, politiques. Voici qu'un été brûlant a profondément affecté notre quotidien et nous a rappelé la précarité de notre vie sur terre, si sensible à ces écosystèmes fragiles que nos comportements ont négligé de respecter.

Nous avons des raisons d'être inquiets et découragés mais nous avons la foi ... certes à peine comme un grain de sénevé, c'est dire qu'elle n'est ni très grande, ni très forte, mais le signe positif est qu'elle ne demande qu'à grandir... Il ne suffit pas de s'indigner ou de gémir : souhaiter devenir un chrétien fervent et missionnaire est la réaction qui convient pour recevoir la force qui nous est donnée et agir dans le sens du bien. Mais avons-nous réellement la foi ?

Au cœur même de l'Église, les trahisons et la dénonciation d'abus et le constat de vies brisées nous bouleversent. Un chemin de purification et de prévention est nécessaire. Les forces de division dans le monde et au sein même de l'Église sont nombreuses et nous font parfois douter d'une paix et d'une unité possibles.

Jésus, pourtant, dans la grande prière sacerdotale demande à son Père le jeudi saint : « Père Saint, garde-les en ton nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un comme nous sommes un » (Jn 17, 11).

Jésus prie aussi pour nous garder du Mauvais (Jn 17,15).



Il s'agit de consentir au combat spirituel dont un élément est de savoir dire « NON à l'esprit du monde » lorsqu'il nous impose un modèle de pensée unique, lorsqu'il promeut l'individualisme, le relativisme, la négation de la dignité de la personne humaine, lorsqu'il sème la confusion avec toutes les idéologies fondées sur le plaisir, le pouvoir et les promesses d'immortalité, la négation des réalités naturelles. Il faut sans cesse veiller à la liberté religieuse et à la liberté de conscience car elles sont en permanence menacées.

Lorsque Pierre, à Césarée de Philippe, réfute l'annonce de Jésus du mystère pascal à venir, avec la croix et sa mort prochaine (Mt 16, 22-23), il parle en ennemi de la croix du Christ et fait le jeu de l'adversaire. Nous ne devons pas croire que l'avenir du monde tient en premier à nos compétences, à notre intelligence, à la technique et à nos inventions. La vraie paix ne jaillira pas de nos efforts mais elle est un don de Dieu, comme la foi. Tout prend sens si nous nous soumettons à la volonté de Dieu et que nous nous laissons guider humblement par la Vérité qui se propose et nous impose d'être créatifs pour la défense du bien commun. Comment vivre une écologie humaine intégrale si nous nions l'existence même de la loi naturelle ? Comment défendre une vision de l'homme qui tienne compte de sa nature physique, psychique et spirituelle au cœur même d'une création qui elle-même a ses lois que nous devons accueillir et respecter ? Que faire lorsque des lois civiles sont contraires à nos convictions religieuses, dont un des objectifs est la défense de tout l'homme et de tous les hommes, surtout du plus petit et du plus fragile ?

Nos difficultés ne vont pas se résoudre par des miracles successifs mais par un engagement déterminé de notre part, avec le secours de la grâce qui ne manque jamais. Le chemin de Pierre est un chemin semé d'embûches où le Seigneur l'invite à marcher pas à pas alors même qu'il est chahuté et bousculé par des forces hostiles.

*« Ma grâce te suffit car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse » (2 Co 12, 9).*

« *Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas.* »

Luc 22,32

Pierre a vécu une pêche miraculeuse dès son appel (Luc 5,1-11) et une autre pêche miraculeuse encore plus merveilleuse après la résurrection (Jn 21, 1-14), où il a été guéri et pardonné de ses trahisons, des insuffisances et des fautes, par la triple déclaration d'amour que Jésus a éveillée en son cœur. C'est la seconde conversion qui est déterminante pour la vie de l'Église car elle est incluse dans « le plan de Dieu », avec sa providence et sa miséricorde. Le plan du Seigneur est la réponse adéquate à nos turbulences et notre foi est un trésor inestimable.

La foi, c'est chercher Dieu et le proclamer avec sa raison et son cœur. Pierre se laissera conduire par l'Esprit de Pentecôte pour ouvrir avec les clés qu'il a reçues, les portes du Royaume. Son chemin le conduira à semer abondamment la vie divine jusqu'au martyr et au-delà. Sa vie devra se soumettre à une conversion continue pour devenir réellement chrétienne. Le parcours de Pierre est synodal car il apprend à composer avec ses frères apôtres, avec Paul, avec la première communauté chrétienne en prenant sa place dans le premier concile de Jérusalem. Il expérimente avec humilité la nécessaire autorité pour rassembler les brebis dispersées, les faire grandir dans la foi et laisser Jésus être le vrai Pasteur de son Église.

Amour et Vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent. Un grand combat d'aujourd'hui est celui de la Vérité : « *Sanctifie-les dans ta vérité : ta parole est vérité* » (Jn 17, 17) mais la vérité semble inaudible alors que s'impose une pensée unique. Dans la rencontre avec l'autre, il faut accepter la controverse dans le respect mutuel pour s'approcher ensemble de la splendeur de la vérité. Le mensonge comme l'arrogance doivent être dénoncés en permanence car ils sont insupportables. La foi consiste à faire Alliance avec Celui qui nous dit : « *Je suis le chemin, la vérité, la vie* ».

Nous croyons que la Vérité n'est pas une opinion mais Quelqu'un.



Pourquoi la personne de Jésus est-elle insupportable à beaucoup ? La christianophobie continue à faire des ravages dans le monde : la persécution interpelle notre foi. La rencontre avec l'autre n'est ni complaisance ni relativisme et nous pouvons exiger le respect de nos convictions de foi. Jusqu'où doit aller notre foi ? Le chemin de Pierre apporte des précisions. Il s'agit d'être résolu et déterminé, sans arrogance ni esprit de supériorité. Grandir dans la foi suppose de se tourner sans cesse vers la source de toute grâce et de tout bien. La synthèse de la démarche synodale montre avec justesse l'attachement au Christ, vivant et ressuscité, dans la Parole et dans les sacrements.

Suite au conseil pastoral, et avec le conseil épiscopal, nous avons décidé cette année de prioriser l'axe du ressourcement (un des six axes des orientations diocésaines de 2018 avec les jeunes, la famille, la formation, la solidarité et l'ouverture au monde). Cela se fera en lien avec le conseil presbytéral car cela concerne toutes les communautés. Il ne faut pas rester au seuil de son âme : il faut descendre, y demeurer, travailler et se laisser travailler par Dieu. Se ressourcer, c'est se laisser imbiber par la grâce pour ne pas rétrécir et être perdu en ce monde comme des brebis sans berger. Se ressourcer, c'est trouver et créer des lieux, des temps, des groupes où notre foi pourra grandir et nous trouverons la force du témoignage.

Le ressourcement réside à la fois dans la prière personnelle, communautaire, la formation, les temps de retraites et de recollection. Un grand thème de cet axe de ressourcement est la sanctification du dimanche. Nous aurons l'occasion de réfléchir à ce sujet important cette année : il s'agit bien sûr de la participation à l'Eucharistie dominicale, si essentielle à notre vie chrétienne, mais pas exclusivement.

La revue « Célébrer » du Service national de la pastorale liturgique et sacramentelle de la Conférence des évêques de France, intitulée « Le Dimanche. Un art de célébrer et de vivre », ouvre nos horizons. Un article du bénédictin, Patrick Prétot, notamment, évoque le dimanche comme un trésor à cultiver à l'heure de l'écologie intégrale. Le dimanche est le jour de la relation à Dieu, aux autres, à la création.



Un ami, ancien rabbin converti au christianisme, témoigne de l'esprit de sabbat qu'il a transposé au dimanche : pour lui et sa famille, aucune activité ne doit nous détourner de cette priorité de faire réellement de ce jour le jour du Seigneur : prière, écoute de la Parole, solidarité, rencontre familiale et fraternelle, repos dans la nature.

La foi c'est apprendre l'art de vivre et d'être heureux, pour le partager avec les autres. A ce prix, nos liturgies seront renouvelées. Le Pape François dans la lettre *Desiderio desideravi* sur la liturgie parue en juin 2022 nous rappelle que la liturgie est le lieu privilégié de la rencontre avec le Christ, le lieu de l'émerveillement, et le lieu de l'ouverture au transcendant dans un monde qui ne croit plus (N° 44).

*« Mais toi quand tu seras revenu, affermis tes frères »*

Lc 22, 32

« Quand tu seras revenu » peut se traduire : « quand tu seras converti ». La synthèse de notre démarche synodale (accessible sur le site : Synthèse consultation diocésaine ) est très en phase avec le texte national, qui rassemble les différentes contributions diocésaines. Très fortement, elle nous invite à la conversion.

L'actualité de l'Église universelle, avec le synode sur la synodalité de novembre 2023, nous fait avancer et vivre une aventure spirituelle à la recherche de la volonté de Dieu, comme une expérience de liberté et une voie de bonheur, avec un appel de l'Esprit pour rechercher sans cesse l'unité de l'Église. Sans attendre les conclusions romaines de 2023, bien des points peuvent être traités et travaillés au niveau diocésain pour améliorer et rendre la vie fraternelle plus agréable et féconde. Les souffrances et les préoccupations exprimées sont à entendre et à prendre en compte. Un mot revient souvent, dont la mise en œuvre doit être développée : celui de bienveillance.



▼▲▼

Nous pouvons nous réjouir des témoignages positifs partagés en doyenné et en paroisse, par les services et les mouvements. Sachons nous rencontrer, nous écouter, partager nos bonnes pratiques, nos raisons d'être dans l'action de grâce. Affermir veut dire créer un climat de reconnaissance et de fraternité.

En disant NON à l'esprit du monde lorsqu'il est en contradiction avec notre foi, Il convient de dire un OUI résolu au monde pour y détecter les ferments de croissance, les facteurs d'humanisation, ce qui contribue à la Paix, à la justice, à la défense des plus petits et des plus pauvres. Il faut discerner les signes de temps et chercher en Église les réponses ecclésiales les plus adaptées.

Jésus en entrant dans le monde dit : « *Me voici Seigneur, je viens faire ta volonté* » (Ps 39). Il s'agit de devenir comme Lui et à sa suite, comme Charles de Foucauld, petit frère universel.

En allant à la source de la Parole et de la Présence de Jésus Ressuscité, nous pouvons nous exercer à rendre notre vie meilleure dans l'Esprit Saint pour être davantage dans le monde, l'Amour qui croit, l'Amour qui espère, l'Amour qui adore. La foi consiste à croire en Dieu et à le chercher sans cesse pour nous laisser illuminer par la splendeur de la Vérité. Nous entendrons Jésus dire comme à Pierre : « *M'aimes-tu plus que ceux-ci ?... alors pais mes agneaux* » (Jn 21,17) . La mission est le chemin d'évangélisation vers ceux à qui nous sommes envoyés et dont nous avons la charge. Notre foi grandira alors sans limite dans l'amour de Dieu, lui qui est Père, Fils et Saint Esprit.

Lors de l'Assomption, nous avons fêté la victoire de Jésus mort et ressuscité, dans la vie d'une personne humaine élevée à la gloire du ciel. Créée à l'image de Dieu et parvenue par grâce à sa ressemblance, la Vierge Marie accueille nos intentions de prière sur notre chemin diocésain, où Dieu accomplit sa promesse et nous fait tendre vers les réalités d'en haut.

Votre évêque Hervé Gosselin, frère et pasteur

Le 22 Août 2022

*" Dieu qui peut mettre au cœur de tes fidèles  
un unique désir, donne à ton peuple d'aimer  
ce que tu commandes et d'attendre ce que tu promets,  
pour qu'au milieu des changements de ce monde,  
nos cœurs s'établissent fermement  
là où se trouvent les vraies joies. "*

Oraison d'ouverture du 21<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire.



## Pistes de lecture

- ▶ Quand je vois l'état du monde et de mon entourage en cette rentrée 2022, quels sont mes sentiments : l'inquiétude ? la dépression ? l'optimisme ? . . . .
- ▶ Quel impact sur ma foi ? En quoi le mystère pascal est-il déterminant ?
- ▶ Quelle expérience ai-je de la Providence ? Quel doit être mon engagement ?
- ▶ En quoi la foi est-elle déterminante en période d'épreuve ?  
Quelle est mon espérance ?  
Quel est mon souhait pour l'Eglise de Charente en ce début d'année ?



Diocèse d'Angoulême  
Eglise catholique en Charente  
226 rue de Bordeaux  
16000 Angoulême cedex

Tél : 05 45 91 34 44

---

 [charente.catholique.fr](http://charente.catholique.fr)



**ÉGLISE CATHOLIQUE  
EN CHARENTE**  
Diocèse d'Angoulême